



Pierre et Paul dans les Actes des Apôtres :

« Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8)

Le livre des Actes des Apôtres manifeste l'action de l'Esprit Saint dans le cœur des apôtres et dans la vie de l'Église. Saint Bède le Vénérable, un moine du VIII^e siècle, a ainsi décrit

l'évangile selon saint Luc comme les « actes de Jésus » et les Actes des Apôtres comme les « **actes de l'Esprit** ». Que nous dit ce livre des apôtres Pierre et Paul, les colonnes de l'Église ?

L'histoire des premiers chrétiens

Le livre des Actes des Apôtres raconte la vie des premières communautés chrétiennes à la manière dont le faisaient les historiens du I^{er} siècle de notre ère : peu de chronologie, de longs discours, bien des péripéties et du merveilleux. **Les Actes ont le même auteur que l'évangile selon saint Luc** et en constituent la suite : les deux volumes, articulés autour de l'Ascension, constituent le quart du Nouveau Testament.

Jésus a voulu que ses disciples poursuivent son œuvre : *À vous d'en être les témoins* (Lc 24, 48 ; voir aussi Mt 28, 18-20). Comme il l'avait promis, il leur a donné son Esprit Saint pour faire connaître l'Évangile aux hommes et aux femmes de leur temps. C'est ce qu'ont réalisé des témoins comme Pierre et Paul, Barnabé, Étienne, Jacques, Philippe, Timothée. **Leur histoire, racontée dans les Actes, est aussi la nôtre.**



Pierre et Paul représentés sur un marbre servant à fermer une tombe (Rome, IV^e siècle). Entre leurs visages, le monogramme du Christ combinant les deux premières lettres grecques de son nom : X (khi = Ch) et P (rhô = R).

Structure des Actes

Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem [...] et jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1, 8). Cette parole de Jésus donne une première indication sur la structure des Actes : l'Évangile est répandu de Jérusalem (Ac 1-7) à Antioche (Ac 8-12) – où les disciples reçoivent pour la première fois le nom de chrétiens, cf. Ac 11, 26 –

Discours, conversions et mission

Les discours constituent un tiers des Actes. Après la Pentecôte, Pierre prononce un discours inaugural dans lequel il interprète l'effusion de l'Esprit Saint à la lumière de l'Écriture, proclame le kérygme (le cœur de la foi) et appelle à la conversion (Ac 2, 14-36). Étienne tient en Ac 7 le plus long discours des Actes. Quant à Paul, il s'adresse à la fois aux juifs (à Antioche, cf. Ac 13, 16-41) et aux non-juifs (à Athènes, cf. Ac 17, 22-51).

Les récits de conversions et de baptêmes sont abondants. Les paroles de Pierre après la Pentecôte touchent le cœur de ses auditeurs car la communauté s'agrandit de trois mille baptisés. Certaines figures de convertis nous sont connues : l'eunuque éthiopien (Ac 8), le centurion Corneille (Ac 10), la marchande Lydie (Ac 16) et, bien sûr, Saul/Paul, dont la conversion est rapportée trois fois (Ac 9, 22 et 26).

La mission d'évangélisation et les voyages occupent aussi une place importante. Les Actes présentent le cadre historique des lettres de Paul, même si elles ne sont jamais mentionnées (> voir la fiche didactique sur Paul). On peut aussi sentir battre le cœur de l'Église et percevoir ses dimensions (voir en page 4), notamment à travers les « sommaires », de petits résumés de la vie des chrétiens (par exemple en Ac 2, 42-47 ou 4, 32-35).

puis, par les voyages de Paul (Ac 13-22), jusqu'à Rome (Ac 23-28). Une autre structure possible distingue la **mission auprès des juifs**, avec les figures de Pierre et de ses compagnons (Ac 1 – 12), et la **mission auprès des nations païennes**, incarnée par Paul et ses compagnons (Ac 13 – 28). Dans ce cas, la rencontre de Pierre et Corneille à Césarée (Ac 10, 1 – 11, 18) apparaît comme un tournant avec l'accès des non-juifs au baptême.

Vie de Simon-Pierre

Après Jésus, Simon-Pierre est le personnage le plus cité dans le Nouveau Testament (plus de 150 mentions). Nous connaissons sa vie par les évangiles (jusqu'à l'Ascension) et par les Actes des Apôtres.

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.



« La pêche miraculeuse » de Konrad Witz (1444), conservée au Musée d'art et d'histoire de Genève. Le peintre montre Pierre nageant vers le Christ ressuscité (cf. Jn 21, 7). La vue est celle de la rade de Genève.

Les évangiles rapportent que Simon est pêcheur sur la mer de Galilée : c'est là que Jésus l'appelle pour devenir **pêcheur d'hommes**, avec son frère André (cf. Mc 1, 16-20). Il est marié car sa belle-mère est guérie par Jésus (cf. Mt 8, 14-15). Décidé et impulsif, il n'hésite pas à faire des reproches à Jésus (cf. Mc 8, 32-33), ne comprend pas toujours ses gestes et paroles (cf. Jn 13, 6-11), se refuse à envisager son reniement (cf. Mc 14, 29-31). Simon a une **relation privilégiée avec Jésus**. Placé en tête de la liste des apôtres (cf. Mt 10, 2), il assiste à la transfiguration (cf. Lc 9, 28) et il est le premier à

Pierre et Paul, ensemble

Très tôt, l'Église a honoré ensemble Pierre et Paul. Saint Augustin écrit au V^e siècle : *En un seul jour, nous fêtons la passion des deux apôtres, mais ces deux ne font qu'un*. La liturgie les célèbre ensemble le 29 juin. La préface eucharistique du jour souligne leur union : *l'un et l'autre ont travaillé, par des voies différentes, à rassembler l'unique famille du Christ ; dans le martyre, une même couronne les a réunis*.

Différents, Pierre et Paul sont complémentaires : le premier annonce plutôt l'Évangile aux juifs, le second aux païens (cf. Ga 2, 7). Ils sont considérés comme les **colonnes de l'Église**. Paul applique cette expression à Jacques, Pierre et Jean (cf. Ga 2, 9). Elle désigne les apôtres comme témoins de la résurrection, et Pierre et Paul en tant que fondements de l'Église de Rome.

confesser que Jésus est le messie (cf. Mt 16, 16). Jésus lui demande d'affermir ses frères dans la foi (cf. Lc 22, 32) et lui donne un nom qui marque sa nouvelle vocation (> voir en page 3) : **Tu t'appelleras Képhas** – ce qui veut dire : Pierre (Jn 1, 42).

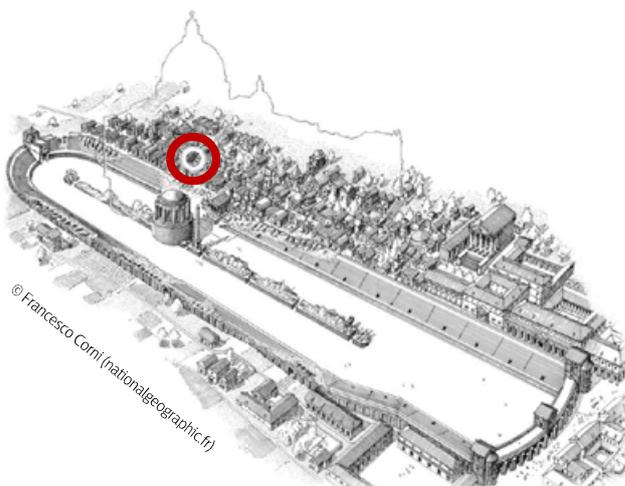
Selon Paul, Pierre est le premier à qui apparaît le Ressuscité (cf. 1 Co 15, 4). Au bord du lac de Tibériade, Jésus lui confie la mission de **paître son troupeau** (cf. Jn 21, 15-17). Selon les Actes, Pierre prend souvent la parole au nom des apôtres (cf. Ac 2, 14 ; 3, 12 ; 4, 8). Rempli de l'Esprit Saint, il guérit (cf. Ac 3, 6-8), impose les mains (cf. Ac 8, 17), baptise (cf. Ac 10, 48).



© kaath.ch

La plus ancienne représentation de la crucifixion de Pierre se trouve aux Grisons, dans l'église de Müstair (fresque de la fin du VIII^e siècle).

Le Nouveau Testament ne dit rien des dernières années de Pierre. La tradition rapporte qu'**il est crucifié à Rome, la tête en bas** (par humilité), sous le règne de l'empereur Néron. Au XX^e siècle, les fouilles lancées par Pie XII dans la basilique vaticane ont dégagé une tombe avec un graffito indiquant « Pierre est ici » et une boîte renfermant les ossements d'un sexagénaire.



Représentation du cirque édifié par l'empereur Caligula dans la plaine vaticane, à Rome. Au nord se trouvent de nombreuses tombes, dont celle de l'apôtre Pierre (marquée par un rond). Le trait représente l'élévation actuelle de la basilique St-Pierre.



Les clés de saint Pierre et l'épée de saint Paul

Dans l'iconographie chrétienne, saint Pierre est souvent représenté avec des clés, et saint Paul avec une épée. Quelles en sont l'origine et les raisons ?

Les clés de saint Pierre

L'origine des clés se trouve dans la réponse de Jésus à la confession de foi de Pierre : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux* (Mt 16, 18-19).

La tradition catholique reconnaît dans cette parole le fondement du **primat de Pierre**. Le Seigneur a fait de lui la pierre de son Église, lui a remis les clés du Royaume et l'a institué pasteur de son troupeau (cf. Jn 21, 15-17). La charge de lier et délier a aussi été donnée au collège des apôtres, unis à son chef (cf. Mt 18, 18). Elle a été transmise aux successeurs de Pierre (le pape) et des apôtres (les évêques).

Les apôtres et leur successeurs remplissent cette charge en proclamant le pardon des péchés par le baptême et la réconciliation, au nom du Christ (cf. Lc 24, 47). C'est ce que l'on appelle le « **pouvoir des clés** », que le credo met en relation avec l'article sur l'Esprit Saint (« je crois à la rémission des péchés ») : en répandant l'Esprit sur ses disciples, Jésus leur confie le ministère de la réconciliation.

Dans la charge des apôtres, il y a aussi un aspect intransmissible : être **témoins de la résurrection**. Leurs successeurs transmettent ce témoignage, porté par le Christ présent jusqu'à la fin des temps (cf. Mt 28, 20).

L'épée de saint Paul

Comme d'autres apôtres, Paul est souvent figuré avec un livre ou un rouleau, qui symbolise la Parole de Dieu mise par écrit dans ses lettres. Il est surtout reconnaissable à **l'épée, signe de son martyre**. Selon une antique tradition, Paul serait mort décapité à Rome. La mort par l'épée était en effet le triste privilège des citoyens romains, ce qu'était Paul au témoignage des Actes des Apôtres (22, 25-27).

À cette raison historique, on peut ajouter une raison théologique. Dans la Bible, l'épée est parfois associée à la **Parole de Dieu** : *Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants* (He 4, 12). Dans le livre de l'Apocalypse, la première vision de Jean met en scène un être qui semblait un Fils d'homme, avec un glaive acéré sortant de sa bouche (1, 16).

Dans une lettre attribuée à Paul, l'auteur invite les chrétiens à prendre le casque du salut et **le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu** (cf. Ép 6, 17). Comme une épée tranchante, la Parole de Dieu peut toucher le cœur de ceux qui la reçoivent.

Lieux liés à Pierre et Paul à Rome

Durant le jubilé, de nombreux pèlerins se rendent à Rome pour prier sur la tombe des saints Pierre et Paul.

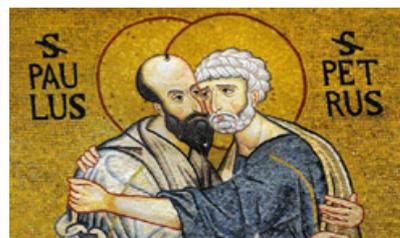


Au Moyen Âge, les clés d'or et d'argent (pour le ciel et la terre) sont devenues le symbole du Saint-Siège (à gauche). On les retrouve dans les armoiries de notre diocèse (au milieu) et dans celles du canton de Genève (à droite), les clés représentant l'ancien chapitre cathédral St-Pierre de Genève.

La foi des apôtres, notre foi

Animés par l'Esprit Saint, nous mettons nos paroles dans celles de l'apôtre Pierre lorsque nous confessons au sujet de Jésus : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* (Mt 16, 16). C'est sur le roc de sa foi que Jésus bâtit son Église : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église* (Mt 16, 18).

Notre foi est fondée sur la foi des apôtres (> voir la fiche didactique sur le credo). Remontant à la fin du II^e siècle, les plus anciens **symboles de foi** (ou credo) sont proches des discours de Pierre et Paul dans les Actes. Dans l'un de ses livres, la bibliste Chantal Reynier propose les liens suivants :



La rencontre entre Pierre et Paul (cf. Ac 15). Mosaïque de la chapelle palatine de Palerme (XII^e s.).

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant...

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, lui qui est Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas des sanctuaires faits de main d'homme.
Ac 17, 24 (discours de Paul à Athènes)

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur...

Cet homme [Jésus], vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant de la mort.
Ac 2, 23-24 (discours de Pierre à la Pentecôte)

est monté aux cieux...

Il fut enlevé au ciel.
Ac 1, 2 (prologue)

est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant...

C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le Sauveur.
Ac 5, 31 (discours de Pierre devant le sanhédrin)

Je crois en l'Esprit Saint...

Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous.
Ac 1, 8 (parole de Jésus à l'ascension)

à la rémission des péchés...

Quiconque croit en lui [Jésus] reçoit par son nom le pardon de ses péchés.
Ac 10, 43 (discours de Pierre à Corneille)

à la résurrection de la chair...

Mon espérance en Dieu [...], c'est qu'il va y avoir une résurrection des justes et des injustes.
Ac 24, 15 (discours de Pierre au gouverneur Félix)

à la vie éternelle...

Tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants.
Ac 13, 48 (réaction des païens à la prédication de Paul)

Pourquoi l'Église est-elle apostolique ?

1. Elle est fondée sur les apôtres, le Christ étant sa pierre angulaire (cf. Ép 2, 20).
2. Elle garde et transmet l'enseignement des apôtres, avec l'aide de l'Esprit Saint.
3. Elle continue à être conduite par les apôtres grâce à ceux qui leur succèdent (le collège des évêques, unis à l'évêque de Rome : le pape).

Bibliographie

 CONCILE VATICAN II, constitution sur l'Église *Lumen gentium*.

 FRANÇOIS, catéchèse du 10 novembre 2013.

 BENOÎT XVI, homélie du 29 juin 2012.

 ID., suite de catéchèses sur les apôtres (dès le 10 mai 2006).

 *Catéchisme de l'Église catholique*, en particulier les n° 424, 642, 857-862.

 *Disciples aujourd'hui*, dossier « Paul de Tarse », n° 34 (décembre 2024).

Filippo COARELLI, *Guide archéologique de Rome*, Hachette, 1994.

Christophe Dickès, *Saint Pierre. Le mystère de l'évidence*, Perrin, 2021.

Daniel MARGUERAT, *Les Actes des apôtres* (2 t.), « Commentaire du Nouveau Testament Va et Vb », Labor et fides, 2015 - 2024.

Chantal REYNIER, *Les Actes des Apôtres*, « Mon ABC de la Bible », Cerf, 2015.

Les textes bibliques sont cités dans la traduction liturgique de la Bible © AELF

Quatre dimensions de la vie chrétienne

Ces dimensions trouvent leur origine dans le récit des Actes des Apôtres : [Les croyants] *étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* (Ac 2, 42). Le *Directoire pour la catéchèse* (n° 189) souligne que le catéchuménat de l'Église antique s'est articulé autour de ces quatre dimensions, puis les différents catéchismes présentant la foi, jusqu'au *Catéchisme de l'Église catholique* :

- profession de foi (credo) > enseignement ;
- liturgie (sacrements) > fraction du pain ;
- vie de disciple (commandements) > communion ;
- prière (Notre Père) > prières.